



LES TENUES TRADITIONNELLES MARTINIQUAISES POUR LA FÊTE DE LA BIGUINE ET DES MUSIQUES TRADITIONNELLES DU SAMEDI 4 MAI 2019 AU ANSES D'ARLET

UNE ORGANISATION DU COMITÉ MARTINIQUAIS DE LA MUSIQUE

DOCUMENT RÉALISÉ À PARTIR DES « CAHIERS DU PATRIMOINE », DES TÉMOIGNAGES DES ANCIENS ET DES RECHERCHES EFFECTUÉES PAR L'ASSOCIATION.

LES PORTEURS DE TENUES SONT CEUX QUI ONT EFFECTUÉ OU QUI EFFECTUENT LES DÉFILÉS POUR L'ASSOCIATION « LES AMIS DE L'OUVERTURE », LAO.

Les facteurs qui ont influencé la manière de se vêtir en Martinique...

Le costume obéissait, en général et particulièrement dans les classes aisées, aux règles de la mode. Il n'en demeure pas moins que de nombreux facteurs ont influencé sur la manière de se vêtir aux Antilles. Le goût de l'apparat et d'un certain luxe favorisent dès le 17^{ème} siècle, l'utilisation de riches tissus comme le brocart, la soie, le satin broché, les dentelles pour les tenues habillées.

Le climat tropical, dès le début du 18^{ème} siècle, a incité les femmes à adopter des tissus légers comme les cotons, les « indiennes » (cotons de moindre qualité).

Les autres apports des cultures africaines et indiennes se traduisaient dans le choix de couleurs chatoyantes, la superposition des tissus, la manière de nouer une « tête », de relever une jupe.

L'évolution des tenues à partir des années 60...

Petit à petit, après 1946, et surtout à partir des années 60, le costume martiniquais ne fut plus porté que par les femmes âgées lors des cérémonies religieuses ou des fêtes de famille.

Depuis quelques années, le costume traditionnel tend à retrouver toutes ses lettres de noblesse en étant le fruit de recherches de quelques passionnés.

On porte de nouveau ces costumes lors des bals « an tan lontan », ou de fêtes champêtres, de mariages, de déjeuners dansants..., ils sont même adaptés au goût du jour en tenues pratiques et élégantes.

1 - LES GAULES

Héritage des vêtements amples que portaient à l'intérieur les créoles du 18^e siècle, la gaule est une robe simple : le devant et le dos comportent quelques plis à l'épaule ou à l'encolure pour donner de l'ampleur.

Les manches sont à l'origine longues. Elles ont été ramenées au niveau du coude pour le confort lors des tâches ménagères.

Retenue souvent à la taille par un madras ou une cordelière, elle constitue là encore une tenue idéale de travail, confortable et fraîche.

Elle va subir des modifications, et prendra de ce fait des appellations différentes en fonction des tissus, de la coupe et des fantaisies ajoutées.

GAULE ORDINAIRE



GAULE PRINCESSE



GAULE EMPIRE



GAULE ORDINAIRE	GAULE PRINCESSE	GAULE EMPIRE
Tenue de travail ou de ville. C'est un vêtement ample qui peut être en coton uni, imprimé, à carreaux ou à fleurs. Elle peut aussi avoir une coupe princesse.	Vêtement ample en coton uni, imprimé ou à carreaux, rehaussé de plis « religieuses » ou nervures, d'entre deux de dentelles, de broderie anglaise aux manches et à l'ourlet. La particularité de la gaule princesse c'est qu'elle comporte à l'épaulette un triangle ou un rectangle de tissu terminé par de la dentelle de broderie anglaise ou de fil. On y ajoute quelquefois des plis « religieuses » ou nervures. Elle peut comporter aussi un grand col arrondi. Elle est portée après une cérémonie à la maison pour recevoir ou pour aller cuisiner lors d'une fête.	En coton blanc agrémentée de dentelles de broderie anglaise ou de fils. Elle s'inspire des robes taille haute portées par l'impératrice Joséphine
JUPONS		
Sous la Gaule on portait une culotte « gran janb »	Un jupon en coton blanc ou de couleur en fonction du tissu de la gaule.	Un jupon blanc qui s'adapte à la longueur de la robe.
COIFFES		
Madras selon l'humeur et par-dessus, un chapeau bakoua pour les travaux extérieurs.	Chaudière ou tête calendée, « tèt enlè » ou tête à la diable.	Chaudière ou tête calendée, « tèt enlè » ou tête à la diable.
CHAUSSURES		
Chaussures plates fermées ou pieds nus	Ballerines ou talons bottier	Talons bottier
BIJOUX		
Pas de bijoux pour le travail et pour la ville, à l'exception d'une petite chaîne de peau parfois. Les boucles d'oreille sont simples, elles peuvent être des créoles ou une dormeuse.	Tous les bijoux du Patrimoine	Tous les bijoux du Patrimoine
AURES ACCESSOIRES		
Un madras attaché à la « rivière salée » à la taille.	Un madras enroulé à la taille avec pointe en triangle derrière ou une cordelière.	

2 - LES JUPES CHEMISES ET JUPES CORSAGES

LA DOUBLE JUPE CARACO

LES JUPES CORSAGES

LES JUPES CHEMISES

LA TENUE DE LA MATADOR DE SAINT-PIERRE

Le costume jupe chemise est issu du costume double jupe-caraco, porté par les négresses les jours de fête et de façon plus luxueuse par l'affranchie du 18^{ème} siècle





LA DOUBLE JUPE CARACO	LES JUPES CORSAGES	LES JUPES CHEMISES	LA TENUE DE LA MATADOR DE SAINT-PIERRE
HAUT			
Caraco : corsage ajusté au buste, s'évasant au niveau de la taille, lacé devant.	Corsage blanc avec volants de broderies anglaise à l'encolure et aux manches. L'encolure et les manches sont ajustées par un ruban de satin.	Chemise de nuit blanche brodée main fermée par un ruban de satin.	Corsage blanc avec volants de broderie anglaise à l'encolure et aux manches. L'encolure et les manches sont ajustées par un ruban de satin. Ou Chemise de nuit blanche brodée main, fermée par un ruban de satin.
BAS			
Jupe froncée blanche en coton avec élastique ou ruban à la taille.	Jupe avec élastique ou ruban à la taille. Elle peut être en satin broché, en coton à bandes ou à fleurs, en soie, en lamé, en madras ou calendée...	Jupe avec élastique ou ruban à la taille. Elle peut être en satin broché, en coton à bandes ou à fleurs, en soie, en lamé, en madras ou calendée...	Jupe avec élastique ou ruban à la taille. Elle peut être en satin broché, en coton à bandes ou à fleurs, en soie, en lamé, en madras ou calendée...
JUPONS			
Le jupon est réalisé dans un tissu coton de couleur et ne comporte pas de dentelles. Il n'y a pas d'ajouts extérieurs. Les nervures qui ornent le jupon sont réalisées dans le tissu. Le caraco et le jupon sont de la même teinte.	Jupon blanc avec des volants de broderie anglaise et rehaussé d'un ruban de satin.	Jupon blanc avec des volants de broderie anglaise et rehaussé d'un ruban de satin.	Jupon blanc avec des volants de broderie anglaise et rehaussé d'un ruban de satin.
COIFFES			
Un carré de coton blanc	Tête à trois bouts, chaudière, tête de la matador de Saint-Pierre, tête calendée. Des broches sur la coiffe. Elles peuvent être reliées par une chaînette devant. Tête papillote réalisée avec billets de banque.	Tête à trois bouts, chaudière, tête de matador de Saint-Pierre, tête calendée. Des broches sur la coiffe. Elles peuvent être reliées par une chaînette devant. Tête papillote réalisée avec billets de banque.	C'est une chaudière avec un pan plissé à l'arrière. Elle peut être calendée. Billet sur la coiffe derrière. Des broches sur la coiffe. Elles peuvent être reliées par une chaînette devant.
CHAUSSURES			
Pieds nus	Ballerine brodée ou bottine à lacets ou à boutons. Bas en fil d'Ecosse roulés.	Ballerine brodée ou bottine à lacets ou à boutons. Bas en fil d'Ecosse roulés.	Ballerine brodée ou bottine à lacets ou à boutons. Bas en fil d'Ecosse roulés.
BIJOUX			
Pas de bijoux	Tous les bijoux de notre Patrimoine.	Tous les bijoux de notre Patrimoine	Très nombreux bijoux de notre Patrimoine



LA DOUBLE JUPE CARACO

LES JUPES CORSAGES

LES JUPES CHEMISES

LA TENUE DE LA MATADOR DE SAINT-PIERRE

AURES ACCESSOIRES

Aucun

Le foulard peut être un carré de soie fleuri ou uni ou un triangle de satin.
Autour du cou pas autour du décolleté.
Mouchoir à la taille – éventail
Si jupe calendée foulard également « calendée ».

Le foulard peut être un carré de soie fleuri ou uni ou un triangle de satin.
Autour du cou pas autour du décolleté.
Mouchoir à la taille – éventail
Si jupe calendée foulard également « calendée ».

Le foulard peut être un carré de soie fleuri ou uni ou un triangle de satin.
Autour du cou pas autour du décolleté.
Mouchoir à la taille – éventail
Si jupe calendée foulard également « calendée ».



Graine choux autre modèle



La chaine forçat



Chaines torsadées



Le collier Grenat



Graine choux

LES BIJOUX



Le collier de Corail



Les mailles concombre sans filigrane



Les mailles concombre



Collier grains d'or



Mailles concombre



Chaine gros sirop



Chaine torsadée



Le grain d'or

3 - LES GRAND' ROBES

LA GRAND' ROBE DE « TOUS LES JOURS »

LA GRAND' ROBE DE CÉRÉMONIE


LA GRAND' ROBE DE DEUIL

LA GRAND' ROBE DE MI DEUIL

La **Grand'robe** ou douillette est une longue robe à traîne. Elle tient à la fois de la robe anglaise du 18^e siècle, de la redingote et de la robe des « signarès » du Sénégal. Elle comporte un corsage parfaitement ajusté au dos monté sur une jupe à six plis triples. Le devant est fait d'un seul tenant, ample avec des petits plis.





 LA GRAND' ROBE DE « TOUS LES JOURS »	LA GRAND' ROBE DE CÉRÉMONIE	LA GRAND' ROBE DE DEUIL	LA GRAND' ROBE DE MI DEUIL
ROBES			
Elle peut être en coton fleuri, à rayures, à pois, à rames, à carreaux ou en vichy.	grand' robes de cérémonie avec une longue traine (entre 25/40 cm), dans un tissu riche en lamé, en soie, en velours, en coton, en satin broché, en satin coton, en ottoman, en faille...	Le deuil était un événement qui influençait fortement la vie des femmes. La douillette se faisait en noir. La durée du deuil était très réglementée : - 3 ans pour la mère - 2 ans pour le mari - 2 ans pour le père - 1 an pour le reste de la famille (frère, sœur, oncle, tante, parrain et marraine) - Le minimum d'égard envers les autres parents était de 6 mois.	La douillette peut être en noir et blanc, gris et blanc, noirs avec des fleurs violettes. Les couleurs utilisées étaient le noir, le gris et le violet.
JUPONS			
Jupon en coton de couleur ou blanc comportant des plis « religieuses » et/ou des volants.	Un jupon en dentelle doublé. Il peut être à volant, en satin plissé, à deux ou trois volants. La couleur du jupon doit être en opposition avec la couleur de la robe. Le jupon apparaît lorsque la robe est piquée à la ceinture, c'est à dire relevée de droite à gauche. La traine peut être également posée sur le bras.	Le jupon est noir en dentelle ou en coton à volants noirs.	Le jupon peut être noir, blanc, gris ou violet, assorti à la robe.
COIFFES			
Chapeau en paille d'Italie ou bakoua sur un madras noué selon son humeur.	Une chaudière ou une tête calendée avec tremblant (bijou) au niveau de la plume. Deux barettes sur les macarons de côté et épingles enchaînées sur les nattes croisées.	Une chaudière en madras noir et blanc ou une chaudière blanche (pour la classe bourgeoise), ou encore « tèt enlè » à 2 bouts.	La coiffe blanche pour la bourgeoisie ou en madras noir et blanc, « tèt enlè » ou chaudière.
CHAUSSURES			
Ballerine ou bottine	Escarpins à talon bottier ou bottine à lacets ou à boutons noirs. Bas, en fil d'Ecosse, tirés.	Escarpins à talon bottier ou bottine à lacets ou à boutons noirs. Bas noirs, en fil d'Ecosse, tirés.	Escarpins à talon bottier ou bottine à lacets ou à boutons noirs Bas couleur chair.



**LA GRAND' ROBE DE
« TOUS LES JOURS »**

LA GRAND' ROBE DE CÉRÉMONIE

LA GRAND' ROBE DE DEUIL

LA GRAND' ROBE DE MI DEUIL

BIJOUX

Boucles d'oreilles : créoles, anneaux de Paris, dormeuse, chaîne de peau...

Pas de créoles et de grain d'or avec la grand' robe de cérémonie.
On peut porter des anneaux de Paris, dormeuses, camée, brillants, nid de guêpe, tété négresse, collier grenat et de corail...
Broches à l'encolure et à la ceinture.

Pierre noire ou créoles enroulés de fil noir pour la circonstance.

Pierre noire ou créoles enroulées de fil noir pour la circonstance ou très peu de bijoux en or.

AURES ACCESSOIRES

Foulard en madras en pointe, foulard fleuri ou foulard assorti au jupon.

La visite ou le foulard assorti au jupon.

Le foulard noir
Gant, parapluie, sacs en cuir noir.

Le foulard peut être noir, violet ou gris, jamais blanc.



Épingles à cheveux



Barrettes de côté pour les cheveux



Nid de guêpes



Dalhia



Tété nègres



Chenille



Chenille



Chenille autre modèle



Pomme canelle



Créole



Créole pour le deuil

LES BIJOUX



Les boucles d'oreille Pierres noires



Bracelet esclave



Anneaux de Paris

LES BIJOUX



Les pendentifs et la broche Pierres noires



Les pampilles



Bracelets jonc et mailles concombre

4 - LES TENUES DES HOMMES

LA TENUE DE DRILL BLANC

VESTE ET GILET NOIR + LAVALIERE NOIR ET PANTALON BLANC

CHEMISE BLANCHE ET PANTALON BLANC + UNE VESTE BLANCHE

VESTE NOIR ET GILET NOIR + NœUD NOIR ET PANTALON NOIR

Les hommes en Martinique ont suivi la mode européenne qu'ils ont adaptée au climat tropical.

A partir de 1850, les vêtements ne diffèrent qu'en fonction de la classe sociale. Chez les patrons, employés de commerce, membres de professions libérales etc. la tenue était le complet veston généralement blanc en toile de lin, en drill ou le veston et le gilet noir. Ils portaient sur la tête un casque colonial, un panama, ou un « mossant », feutre mou réservé aux grandes occasions. Plus tard le canotier sera adopté par tous. Les hommes portaient également une chemise blanche à col droit, chemisier ou « Danton ». Le pantalon blanc.

A la campagne les hommes portent le « dicanman » pour travailler aux champs et à l'usine. Il comprend une chemise ample en grosse toile à col droit, fermée devant, et un pantalon que l'on attache avec un morceau de ficelle ou de corde.

Les tenues de cérémonie étaient : queue de pie noire, pantalon noir, chemise blanche, gilet blanc ou noir. Lavallière blanche ou noire. Haut de forme ou « bisbomb ».



TENUE DE DRILL BLANC	VESTE ET GILET NOIR + LAVALIERE NOIR ET PANTALON BLANC	CHEMISE BLANCHE ET PANTALON BLANC + UNE VESTE BLANCHE	VESTE NOIR ET GILET NOIR + NŒUD NOIR ET PANTALON NOIR
HAUT			
Veste en drill blanc à col droit	Chemise blanche, gilet noir, veste noir,	Chemise blanche, gilet noir ou blanc, veste blanche.	Chemise blanche, veste noire, gilet noir
BAS			
Pantalon en drill blanc	Pantalon blanc	Pantalon blanc	Pantalon noir
CHAUSSURES			
Chaussure noire	Chaussure noire	Chaussure noire	Chaussure noire
COIFFE			
Casque blanc	Canotier ou panama ou mossant	Canotier ou panama	Feutre
AURES ACCESSOIRES			
Gant blanc, canne ou badine	Lavallière noir, Giletière (montre) canne ou badine	Lavallière blanche canne ou badine	Nœud papillon ou lavallière noire canne ou badine

LE MADRAS



Le madras avec lequel est confectionnée la coiffe est originaire des Indes. Il résultait du tissage artisanal de fibres de bananier, puis de bananier et de coton, plus solides, et dégageait une odeur particulière. On faisait une distinction entre le madras aux coloris vifs et variés, tissé avec des fils retors (venus d'Angleterre), et le mouchoir, tissé avec des fils plats et dont les coloris sont rouges, bleu foncé et rose (croisement des fils rouges et blancs). Le mouchoir coûtait deux fois moins cher que le madras.

TET'AN LÈ

TÊTE DE LA MATADOR DE SAINT-PIERRE



TÊTE DE LA MATADOR DE SAINT-PIERRE CALENDEE



CHAUDIERE



A UN BOUT



A DEUX BOUTS



A TROIS BOUTS



LES COIFFES
Les têtes Calendées



Les coiffes de deuil



LES BALLERINES PORTÉES AVEC LE COSTUME JUPE CHEMISE ET JUPE CORSAGE



LE BAKOWA



LES COIFFES DES HOMMES

CANOTIER OU ZACHARI

LE CASQUE



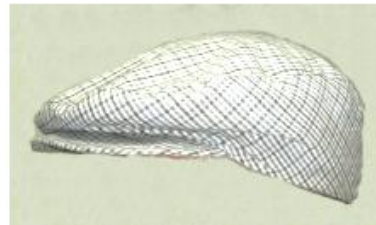
PANAMA



BERET



CASQUETTE



TI MANI



FEUTRE

HAUT DE FORME



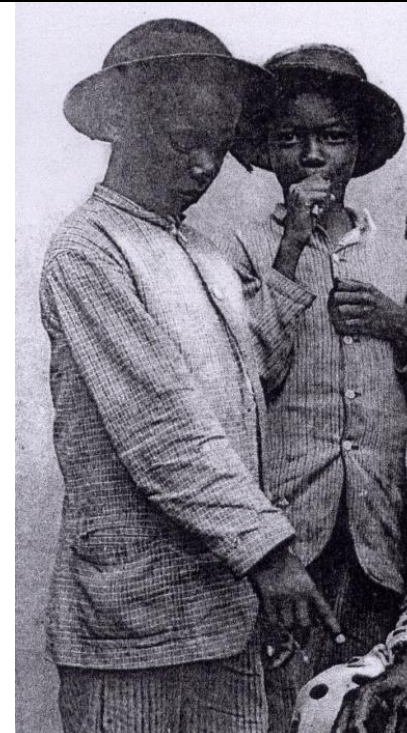
« BISBOMB »

5 - LES TENUES DES ENFANTS ET DES JEUNES

Les jeunes filles au sortir de l'enfance, dès l'âge de 8-12 ans, portaient une petite robe en cotonnade fleurie ou unie appelée « robe à collet ou robe à kò ». C'est une robe inspirée de la redingote avec un corsage, avec plastron très montant. La jupe était froncée à la taille et arrivait aux mollets. Elles portaient sur la tête un foulard de soie unie. Puis vers 15 et 18 ans, elles changeaient leur foulard de soie contre le madras, on disait qu'elles « prenaient tête ». Cette coiffe était en général à un bout ou deux bouts et elles échangeaient leur robe courte contre une robe à queue.



Les petits de moins de 6 ans étaient en barboteuse. A partir de 6 ans ils étaient habillés à l'européenne. Veste col marin ou col droit. Comme coiffe ils portaient des bérets ou des petits feutres mous. Comme chaussures des bottines.



Ce document peut être complété dans les différentes familles lors des échanges avec les aînés. Ce sera l'occasion de découvrir qu'il y a parfois des petites différences en fonction de la partie de la Martinique où on vit. Tous ces éléments, toutes ces découvertes font la richesse de notre Patrimoine et de nos traditions et de ce fait de notre identité martiniquaise. Nous devons en être fiers.

Scène de « damier »

